# Abeille de la Monvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

ler Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 9 DECEMBRE 1909

83me Année

### ANNIVERSAIRE DE SCHILLER.

Chronique parisienne:

Dans quelques wors l'Allemagne fetera le cent cinquantieme anniversaire de la naissance de Schiller. Et ce sera pour les ames aliemandes une occasion de communier une fois de plus. Ils ont la-tius, - leur nier cette vertu seait puéril,-un admirable besoin d'unité morale. Li y a unifiés et unifie. Chez nous aussi l'on s'unifie. Mais voyons un peu comment ils sy prennent, pour en faire autaut, au pays de la "Concordia".

Tout récemment, nous apprenions qu'en vertu d'un ordre impérial la statue de Henri Heine demeurait en état de vagabondage. C'élait à qui refuserait d'accueillir cette mémoire suspectée. Le crime de cosmopolitisme est des tyrannesux de linexistante elles nont pas commence detre finexplable et, ce crime, Heine l'a de ces despotes nains, isnd- ont cesse de l'être". Le Souste les ordres du président Zélaya. ∎u uru side.⊪a vie înquiête et no-l made. L'Alienisgne veut bien se gnaient betement, en méchantes penser et d'être poète, se fit ban- population du Niceragua ignorebijou frivole. Elle admire le poète de l'estats un cadeau de l'est est un cadeau de l'intelligence. terre pour se procurer de l'argent l'aireil de tous es Hernant, des Mais la piété est un présent du de poche. Il simultaussi les da- Fis de la ruit, le père du toman- dant des forces du gouvernement, Cour Et l'orgnéilleux, le jaloux. de poche. Il simait aussi les da- l'is de le ruit, le pere du roman- la été traduit devant un Conseil de l'ombrage ux cour germanique mes, toujours comme Louis XIV. Ilsme, affolia les cersel is. Lors. la été traduit devant un Conseil de marde sa mété nour ceux de la fa. Une gent lie personne qu'it dan qu'on représenta mes Burgarde à guerge pour s'être laissé surprendre de la fa. de la fa.

miser. La malédiction de Babel a créé entre les peuples un malentendu qui dure encore. Autoriserez-vous jamais un lettré de docreas lettres françaises, à nous, il ne les percevra jamais! au'au travers d'en brouillard. 11 v a dans les entretiens de Goethe avec Eckermann des jugements sur nos grands poètes les reparties. Le duc Charles ré-

vec une incompréhension ingeparlant des ittératures étrangères, de proferer à notre tour des sentences qui ressemblent à des sottises. Le beauté rychmique, l'harmonie. la mélodie d'une ballade de Schiller ou d'une é égie de Gæhe sont pour nos ore lies des joies inter lites. On ne saurait se fure une autre musical té que celle de la sensibilité héréditaire. lorsqu'il s'agit du bruit que font les mots. Seule, la musique pure parle à tous les hommes. Les littératures créent entre eux des disfacces désespérantes. A travers "Karls-Schule" rien ne tui arune de ces frontières escarpées, rivait des bruits de la vie. Ce nous ne pouvons que très mal en tendre le son de voix qu'avait Schiller.

Ce qu'il nous est permis de deviner, c'est pourquot elle a su, cette voix de Germanie, se prolonger dans l'ame allemande et devenir la chanvon de tous. Le schillerisme n'est pas seulement. pour l'Allemagne, un plaisir de l'esprit : il fait partie intégrante du petriotisme ; il est un dogme de l'orthodoxie nationale. Nier Schiller équivant à blasphemer. Il a failu Nietzsche, le blasphème incarné, un Satan d'orgueil, pour qu'on vit cette chose inquie : un Allemand insultant le grand

Peut ôtre se cache-t-il au fond des universités quelques esthètes qui entre eux, les verrous tirés, après la beuverie, tiennent sur Schiller des propos impies : ils n'oseraient point dire cela dans la rue. Une des forces de l'Allems. parisien d'aujourd'hui, si surtout gne, c'est qu'on y croit encore à des comédiens pervensieut à rela nécessité des choses défendues. Auprès de la statue de Schiller veille, l'arme au bras, le lovalisme de sa nation. Défense de toucher à cette gloire. Et c'est très beau, cette manière de monter la garde, ce serait un succès de fou rire. autour d'une âme!

Aussi seiz-ce, apiès un siècle et demi, un jubilé d'amour populaire que la commémoration de Schiller. Il n'y aura pas dans ce concert d'admiration et de gratitude de collégien est une date de l'huune seule note discordante. L'Empereur donners le "la", soyez en surs. Et ce qu'il dire, nous le sa-Your Nous pourrions d'avence imprimer son discours; Schiller rurgien, caché au fond d'une loge, sera beni,-et prussifié,

pourtant, au risque de me meier cette monstrusse onn prévue de la république du Honduras. de ce qui ne me regarde pas, j'ai, par ses régiements le yr que de . Cette mesure u été prise pour dans mon incompétence, 1 Jée la l'herté. d'un Schiller qui s'est fait le concomprend dans les traductions.

Certes, il est infiniment déce souversin de ce reture. Franciska comme Moor et ses nammes. -- Paris, décembre-La Franciska dunich, il y eut commencement de n'apparent de navires de vant de chercher à bien compren-dre les poètes étrangers. Savoir nensées royales dans la cerveau en en scéléraresse l'aillit s'organi- guerre dens les eaux du Norganidre les poètes étrangers. Savoir pensées royales dans le cerveau tis en scéléraresse l'aillit s'organi. guerre dans les eaux du N'esracomme le savent beaucoup de le son fantasque amant. Charles- ser l'entreprise échoua parce que gua. comme le savent beaucoup de Eugène, consenté par elle, rèva le chef des enrolés ails embrasser Cette décision a été prise sud'élever des grands hommes en pépimère, comme Frédéric obtenait des grenadiers. Il fonda une internés à "Karla Schule", habil goûter pleinement Racine et La internes à "Narie Schuie", naoni-Fontaine ? Ces clartés de chez les, nourris et gorgés de princi-Souabes illustres. Un honnête militaire retraité avait un garconnet, d'une piété touchante.

dont l'inintelligence nous stupéfie. clama d'autorité ce petit prodige. On numérota Frédéric Schiller li fut décrété qu'il sersit jurisconnue. Disons-nous donc, en toute sulte, pour la plus grande g'oire prétend rendre à Schiller l'homdu Wurtemberg et de son prince. Le futur docteur en droit était a'ors un enfant chétif, à boucles bondes, une sorte de chérubin souffreteux, d'une jobe leideur pensive. "Il a une tete d'ange", disait-on dans son quartier. La tête d'ange fut abrutie de pédagogie; les cuistres de l'ecole Charles la bourrèrent à la faire écla

ter. Schiller eut une enfance

captive, maussade, terrorisée. Il grandit languissamment au ford de cette groe étouffente. Parforest scolaire devine, du fond de sa cellule, qu'un immense besoin de nouveauté travailleit l'à me allemande. Il sentit qu'il était, lui, le vivant symbole de sa race murée dans le passé. Il reva d'évasion, A dix sept ans, il peupla d'étranges visions sa solitude. Frédéric Schiller avait obtenu, non sans peine, la per mission de n'être pas juriscon-ulte, et comme on faisait de tout à l'Ecole de Charles, il était censé étudier la chirurgie. Il passait tous les examens que l'on voulait, mais, dès que la surveillance de ses gardiens se relachait, il écrivait un drame. En sortant de prison, il trouva un impri-

meur. "Les Brigands" parurent.

C'était l'explosion d'une chaudié-Si quelqu'un s'avissit de monter cette mechine-là sur un théâtre trouver le ton qu'il faut à cette emphase héroïque, si nous voyions se réincarner devant nous les deux fières Kail et Franz et la roucoulante Amalie d'Edebreich. Chaque phrase serait saluée d'une galeté féroce. Nous aurions tort. On joue encore "les Brigands" chez les Allemands. Ils no rient pas. Ils ont raison. Cette tragedie manité. Elle a été un besoin des cœurs. Lorsqu'elle fet représentée à Mannheim, le 13 janvier 1783, elle fit du pauvre setit chi-

dre les arrêts pour quinze jours, la défense de se faire auteur dra-

Cela, c'est de l'nistoire, et pas lueur fumeuse. Où donc aurait- le président Davila. seulement de l'histoire allemande, l'appris la vér té psychologique. On a tout lieu de croire que les c'est de l'histoire humaine qui se ce carabin tenu sous les verrois 2 gouvernements du Guatemala et It l'a dit lui même : "Dans " es du Salvador ont promis leur sup-Le pays sou se vivait d'une Bigands", j'ai peint les hom port à l'ex-président Bonilla. mode vie résignée sous la tutelle mes deux ans avant d'en d'un ro telet vaniteux. Le duc de avoir connu un seu " Il ignolente. Il n'était pas le plus sot vertes aux femmes qu'à l'âge où graves, él-cieurs ou prelats, ré- can tite, pour avoir le droit de parer de son gente comme d'un gens, en Nérons de province. Char- de, en toute innocence. Il ces l'ait encore que les relations di-

> sa maman avant de partir.... C'est cette heure d'enfance intellectue le, cette crise jolie de sa école normaie d'intelligences su- jeunesse, dont l'Aile nagne veut périeures. Quelques centaines de encore s'attendrir. Elie chérit et feunes Wurtembergeos furent respecte en Schiler l'éveill-ur premier de son énergie. Avec le temps l'insurge de l'Ecole de pes, avec l'ordre de devenir des Charles apprit les hommes, et la vie. et l'art d'écrire des tragédies raisonnables. Gæhe et les Grecs lui enseignèrent le goût ; il resta

> > sant. L'Allemagne a fa : comme lui. Eile gorde ie euite de l'aptre révolutionnaire. Mais elle mage suprême en saluant dans celui qui pous-a le premier cri de révolte un de ses grands profes-

poète en devenant artiste et de-

meura magnanime en s'assagis-

seurs d'obémsance HENRY ROUION.

Le roi de Belgique gravement malade.

Londres, 5 décembre-On apprend par «vis privés regus ici aujoud'hui que le roi Léopold de Beigique et dins une sérieuse condition physique. Il a eu une attaque de paralysie vendredi dernier et une seconde attaque lundi-A la suite de cela sont surveuns des desoid es pulmonaires.

Sheldon est mis en acceptation.

New York, S décembre-Le Grand Jury du comté de New York, a rendu aujourd'hui unmise en accusation contre George P. Sheldon, l'ex-président de la Phoenix Insurance Company de Brooklyn, qui a été révoqué de ses fonctions, ces jours derniers, à la suite de la découverte de malver-

sitions. Les détournements commis par Sheldon au dépens de la compagnie d'assurances s'élèvent à plus

d'un millier de dollars. A l'heure présente Sheldon est gravement malade en sa résiden. ce de compagne à Greenwich, Connecticut.

Etat désempéré-

Omaha, Neb., 8 décembre-L'état de l'ex-sénateur Charles S. Dietrich est considéré critique, et empoignée par une bande de fu-

Puerto Cortez, Honduras, dématique. A ora, il s'évada tout à cempre-La loi martiale a été pro-Ce ne sont pas nos affaires. Et fait, "Karla-Schule" ava t produit ciamé hier dans tour le territoire

faire face à une artaque probable Sans doute il se dégage du dra- des partisans de l'ex-président querant des cours pour avoir jete me des Br gande? un abondant Boni la qui, profitant de l'avanau monde germanique un cri fu-rieux de liberté. L'n'est rien de rérable comme une robe de troublée du Nicaragua, ont annonplus profundément révolution- grand mère. Tout le noille esprit, cé leur intention d'envalur le raire que l'avènement de ce génie. de Son l'er s'innonce en certe Honduras, dans le but de déposer

-Panama, S décembre-Les Wurtemberg, Charles - Eugène, rait tout du monde réel passagers d'un vapeur arrivé ce s'en-aya t à recommencer Louis "Les portes de mon institut matin du Nicaragua rapportent XIV en sa pritte satrapie somno n'étaient, actif. dit encore, or que la population de ce pays est tenue dans une complète ignodes tyranneaux de l'inexistante elles n'ont pas commencé d'être rance des evénements par suite de

Au dire de ces voyageurs la

Le général Vasquez, comman mille. Heine est admiré, et voilà gna distingier. Franciska d'lio- la foire de Leipzig, de jeunes dre et battre par les insurgés, ces tout. Schiller, ils laiment.

jourd'hui au recu d'un rapport de M. Arlot, charge d'affaires franlequel annonce que les mauvais traitements subis par des citoyens francais au Nicaragua se resument en realité à l'emprisonne. ment d'un seul Français arrêté pour avoir combattu dans les rangs des insurgés.

Sur les représentations faites par M. Arlot le gouvernement du Nicaragua a immédiatement libéré ce prisonnier, ce qui a mis fin à l'incident.

-Wa hington, 3 déc mbre-M. Castrillo, le représentant du gouvernement provisoire du Nicaragua à Washington, a reçu ce matin une dépêche du général Estrada, annonçant qu'une bataitle décisive entre les forces insurgées et les troupes de Zelaviserait probablement livrée demain dans les environs de Rama.

D'autre part le département d'E'at a reca su ourd'hui de source officie le des informations sui vant lesquelles Zelava, pr fitant de la rupture des relations diplomatiques avec les Erati-Unis, enreprendrait de tomenter par tous les movens possibles des démonstrations anti-américaines dans les cinq républiques de l'Amérique Centrale.

Démission de G. W. Woodraff.

Honolu'u, 8 décembre-George W. Woodruff, avocat de district des Etats-Unis pour le territoire de Hawai, a présenté sa démission au Président Taft par cabie, aujourd'hui.

Président qu'il a accepté une position offerte par la Pocahontas Coal and Coke Company de l'Ouest Virginie. Il est donné à entendre que l'association du barreau de Hawei confirmera la candidature de Alexander M. Robertson, un avocat local, su poste

Le juge Woodraff fut nommé au barreau Hawaien par le Président le 39 avril. Il avait été pendant nombre d'années assistant avocat-général du départe. ment de l'intérieur. Il est de le Pennsylvanie.

Brimades dans une école de jeu-Des filles.

Charleston, Vie Occ., S décembre-La Commission des Régents de cet Etat a auvert une enquête our les brimades qui ont été infligées à Mile Mettie Taylor, une etudiente de l'Ecole normale de Feirmont, par ses camarades.

Perce qu'elle n'était pas d'oc cord avec ses camarade sur une question de jeu. Mile Taylor a été l'interprête d'un peuple. Schiller on peu d'espoir qu'il se rétablisse, ries qui l'ent plongée dans un bain

## Avait du s'évader des Etats de La situation dans l'Amérique Forte et Bien Portante à Quatre-Vingt-Treize du duc, avec l'ordre d'aller pren- Centrale.



MME MERCY WOOLWORTH, AGEL DE GANS

Whiskey qui soutient ma mère et la garde sur pied.

Mme Mercy Woodworth de Bow doinham, Me., qui est active et Vigoureuse et a eu 93 ana le 24 Ontobre, 1009, dit qu'elle doit ses forces et ea vignear à l'Elixir de Vie, le Daffy's Pure Mait Wir key Sanile, Mme C. E. Woodworth, témoigne agest do grand bien qu'il a fait à sa mère. 🗝

Dans une interview récente Mme Woodworth a dit : "J'ai en 93 ans le 24 Oct directione, et je puis dire en toute vérité que le Duffy's Pure Mait Whiskey ne peut pas être surpassé comme tonique et stimulant pour les personnes agées. Il m'a fait plus de bien que tont autre remède, et je ne saurais assez vanter ce grand médicament.

Je puis sincèrement le recommander à toutes les vielles gens qui déstrent conserver leurs facultés, leurs forces et leur vigueur

A moins d'en aver fait l'expérience, personne ne sait à quel point le système peut être reconstitué et rtifie par le Dany's Pure Mait

Tant qu'il plaira au T ut Puis-sant de me laisser vivre je chante-rai les leuanges de ce fameux whieker médicion

Mme C. E. Woodworth ajoute: Ma chère vieille mère prend 3 petites cuillerées de Duffy's Pure Mais Whiskey deux fois par jour, matin et soir, dans de l'eau chaude. Eile eut une bronchite le printemps

dernier et je crois réellement que le Duffy's Pure Mait Whiskes pris avec du sucre, sans une geutte d'eau, lui sauva la vie, car il la stimula et la fortina, un réchanifa l'esti mac et l'empecha de tousser. Je l'au recommandé à nombre de gens depuis qu'il à rétabli ma mère. Pensez donc qu'ene est agée de 93 ans. Eine est véritablement remarquable, car a part as vue qui est mauvaise, elle joint de toutes ses facultés. Je crois véritablement que c'est le Duffy's Pure Mais. Whiskey qui soutient ma mère et la garde sur nied."

#### Russu'a Due

çais dans l'Amérique Centrale, est une distillation parfaitement pure d'orge malté, dans laquelle on a grand soin de broyer chaque graine, pour produire une nourriture liquide ne demandant pas à être digérée, qui est produite sous forme d'un whiskey médicinal, considéré un des toniques stimulants et fortifiants les plus efficaces que connaisse la science : son goût agréable et l'absence de toute substance nuisible dans sa composition permettent qu'il soit gardé par les estomacs les plus délicats et rendent inappréciable pour les hommes aurmenés, les femmes délicates et les enfants maladifs. A son usage les vieux se sentent jeunes. Il est prescrit par les médecins et est reconnu partout comme un médicament de famille.

Si vote aves beseix de consuls, ecrives an Département Médical de The Duffy Mait Whiskey Com; any, do Rochester, H. Y., ot expliques entiérement votre ess. Notre médecia vone enverta des avis gratuits, avec une belle brochure médicale illustrée, contemant do précioness règles pour la santé, dont vous ne pouvez pas vous passer, et que de milliers de lettres fiattenses regues d'hommes et de fommes de tons les vangs de la pecid-56, justice et vicas, qui ent été guerre par ou grand médicament, est éprouve des eu le perfécuente à one neage et continuent à jouir d'une bonne santé. Il est vendu par pharmaciens, épiciers et fournisseure ou directement, a \$1.00 la grande bontet le.



glacé et ont ensuite recouvert son

corps d'une couche de perniure touge. Mile Taylor est la filie d'un avecat hien connu de E'kins, Virginte Occidentale.

#### Désordres causés par des grévistes.

Pitteburg, Pie, S décembre-La grève des ouvriers de l'American Sheet and Tin Plate Company, une succursale du Trust de l'A cier, qui dure depuis quatre mois, a soumé sufourd'hui de sérieuses proportion.

A Shutters, Ohio, une maison occupée par des ouvriers n'appartenant pas à l'Union a été dynamitée et sept personnes blessées, dont deux grievement. A Brid geport, un gréviste a fait feu sur un soldet sans l'atteindre, à New-Le Juge Woodruff annonce au , castle, Pie, plusieurs ouvriers ne faisait pas pertie de l'Union ont été attaqués et battus par les grévistes. On s'attend à des troubles dans diverses autres localités et les autorités paraissent déterminées à demander la mobilisation

de la milice d'Etat. directeurs de l'Américan Tin Plate Company, d'admettre dans leurs ateliers des ouvriers ne fai-Travailleure. Cette mesure visant à exclure les ouvriers syndiqués a précipité une grève génécette compagnie.

#### Spieide d'un banquier-

Houston, Texas, 5 décembre— M. N. B. Crawford, banquier, planteur, botelier et l'un des politiciens les mieux connus du Tex as, s'est suic dé ce matin, en son domicile à Houston, en se tirant une balle de revolver dans la tête. Le défunt était agé de 75 ans. On des pertis financières.

## Une Parfaite Torréfaction

Toujours uniformément mê!é et grilié. Toujours moulu comme il convient. Toujours la delicieuse saveur et l'arome excellent du bon café.

Essayez ce mélange incomparable.

Chez tous les épiciers.

MERCHANTS COFFEE CO., of New Orleans, Limited. BEN. C. CASANAS, Président.

21oct- Jm-jen dim mer

#### LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de La grève a été déclarée à la fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, suite de la décision prise par les etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et sant pas partie de l'Union des pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Oriéans Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel rate dans les nombreux ateliers de autre aux Etats-Unis. Nous pouvous donc vendre à meitieur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant a'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleure qui en fasse une apécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur prefit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER Hoe 233 of 235 RUE BOYALE

Deux nonveaux contre-amiranx-lhans, par le Département de la marine

Washington, D. C. 8 décem- Le contre amiral Osterhans . attribue son acte de desespoir à hre-Le titre de contre-amiral a été assigné au commandement de été conféré sujourd'hei à A. C. la quatrième division de la fie La Dilingh m et à Hugh Oster de l'At antique.